L'ABEILLE DE LA NLLE.ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

1 an		$12
1 mois		1
1 semaine (payable au porteur)		0 25

Tarif des annonces :

1 carré de 10 lignes, 1re insertion			$1
Do	Do,	pour chaque insertion subséquente	0 50
Do	Do,	à la page édition, pour chaque insertion	1

☞ Encouragement spécial de ceux qui annoncent pendant toute l'année.

JEUDI MATIN 9 JUILLET

De notre édition d'hier soir.

Nouvelles du Nord
D'UN JOUR PLUS RECENTES,
Par la voie de l'Ouest.

Le chemin de fer de Petersburg et Weldon occupé à quatre milles au sud de Petersburg — Le général Foster menacé dans sa position — Opinion dans l'armée de Lee — L'ancienne cavalerie de Stuart — L'or à 211 à 214 à New York.

Par l'arrivée de hier soir à Carrollton du steamer *Henry Von Phul*, de St-Louis, nous avons reçu des journaux de Cairo du 30 juin, contenant les dépêches suivantes :

Marché de New York.

New York, 29 juin P M — Le coton est plus actif et en hausse de 3 cents à 1/4 le middling Uplands.

Le gold est irrégulier, il a ouvert à 212 et fermé à 211 à 214.

Virginie.

Armée du Potomac, 28 juin, midi. L'ennemi est en force considérable sur notre front, et montre la plus grande détermination à résister à toute tentative faite par nos hommes pour avancer.

La possession du chemin de fer de Petersburg et Weldon est d'une importance et vitale pour eux qu'il faudra la plus grande habileté et la plus grande bravoure pour pouvoir la leur enlever.

L'échec de la brigade du Vermont indique une détermination opiniâtre de la part de l'ennemi.

Armée du Potomac 27 juin—Nous n'avons pas encore possession du chemin de Petersburg à Weldon, et il n'est pas à espérer que nous en soyons bientôt maîtres. Notre position cependant est telle que les trains de l'ennemi ne peuvent circuler en cette voie.

Le général Grant rend la position de l'ennemi très chaude.

New York, 29 juin — La correspondance adressée le 25 de allermad Hundred au *Herald* dit :

La situation de l'ennemi aujourd'hui par rapport à la position du général Foster à Jones Neck, est manquante, bon que tranquille.

La canonnière Hunchback a ouvert son feu sur l'ennemi qui établissait des retranchements à la tête de la ravine Four Miles, et après quelques décharges l'ennemi est parti.

Une dépêche spéciale au *Herald*, datée de Washington le 28 juin, dit que les déserteurs rebelles continuent à venir dans les lignes de Butler, et qu'ils refusent le bruit de la désorganisation des soldats et des officiers.

Lee a envoyé deux brigades de cavalerie et une force d'infanterie pour opérer contre Hunter

Les troupes rebelles commencent à se fatiguer. Les marches forcées pour défendre les différents points menacés par notre cavalerie ont abattu et épuisé un grand nombre d'hommes. Des malades de différentes sortes régnent dans les camps.

On estime que Lee a de quarante à cinquante mille malades qu'il ne peut envoyer loin de la scène de la lutte, notre une population de 20,000 ames qui dépend de lui pour en subsistance.

New York, 29 juin — La correspondance de City Point au *Herald*, en date du 27, dit : La perte de Sheridan dans l dernier combat a été de moins de 250

On compte que les généraux Wilson et Kautz camperont de grande bonne heure autour de Lynchburg. On n'a pas entendu parler d'eux.

La correspondance de Bermuda au *Herald* explique que son habitante entraînée traîne 12 pieds 3 ses et que le cheval un dessus de Turnout Knach n'a que 11 pieds de profondeur, ce qui fait qu'on ne peuvent opérer plus près de Richmond.

Armée du Potomac, 28 juin—Notre aile gauche a fait un mouvement contournant et a pris possession du chemin de fer de Weldon, à 4 milles au sud de la Ville sans opposition.

On croit que les lignes de l'ennemi ont été dégarnies et que une force a été envoyée pour repousser Hunter

Canonnière coulée

Nous lisons dans un journal de Memphis :

Par l'arrivée au steamer *Gladiator*, de Island Bluff, nous apprenons quelques détails sur l'affaire de Clarendon. Le 24, avant le point du jour, par dans qu'une canonnière était à l'ancre en face Clarendon, Notley avançait et plaçait une batterie sur la rive, puis il ouvrit le feu. La canonnière répondit, mais la portée était trop courte, son feu resta sans effet et en quelques minutes elle fut coulée.

Presque tous nos officiers et les hommes habitant Clarendon furent immédiatement faits prisonniers. Les nègres trouvés sur la localité furent immédiatement mis à mort.

Le général Carr, apprenant cette trahison, se mit à la poursuite des rebelles, et on dit qu'il les a dispersés.

Adresse des Etats Confédérés au monde.

Le président et ses ministres qui servent, avec le manifeste ci-annexé, ont été présentés, au Sénat par M. Hull de la Géorgie, adoptés en séance secrète et envoyés à la Chambre vendredi soir. La Chambre après une discussion à huis clos de plusieurs heures, en a adopté substantiellement, avec quelques légères modifications de langage.

Résolutions déclarant l'in disposition de principes et de but des Etats Confédérés en réunion avec la guerre qu'ils soutiennent contre les Etats Unis.

Aucun qu'ils est où à la grande cause de l'humanité et de la civilisation et surtout aux héroïques sacrifices de leur brave armée de notre agent aucun moyen convenable à leur digne et juste appréciation des nations d'éclairer l'opinion publique du monde sur le véritable caractère de la lutte où les Etats Confédérés sont engagés et sur les dispositions, les principes et le but qui les animent : c'est pourquoi :

Il est résolu par le Congrès des Etats Confédérés d'Amérique, que le manifeste suivant soit lancé au leur nom et par leur autorité et que le président soit requis d'en transmettre des copies à nos commissaires à l'étranger, afin que les gouvernements étrangers puissent en avoir connaissance.

Manifeste du Congrès des Etats Confédérés d'Amérique, relatif à la guerre actuelle avec les Etats Unis.

Le Congrès des Etats Confédérés d'Amérique, reconnaissant que la nation *Dernière* l'opinion du monde civilisé, devant la grande loi de la philanthropie chrétienne et devant le Maître Suprême de l'Univers, pour la part qu'ils ont été forcés d'assumer dans le triste spectacle de guerre et de carnage que ce continent, depuis trois années, donne aux yeux de l'humanité affligée, juge opportun de déclarer les principes, les sentiments et le but qui les ont animés et qui les animent toujours.

Ils ont toujours déploré profondément la nécessité qui les a forcés à prendre les armes pour la défense de leurs droits et des libres institutions qui leur viennent de leurs ancêtres, et il n'est rien qu'ils désirent plus vivement que la paix, aimant que leur ennemi, en arrêtant la guerre impie qu'il leur fait, leur permettra de jouir sans trouble de la protection de ces droits héréditaires et de ces institutions si chères. La série de succès avec lesquels le Tout Puissant a voulu bénir nos armes d'une manière si signalée sur presque tous les points de nos frontières suva-hues, depuis le commencement de la campagne actuelle, nous permet de professer ce désir de paix dans l'intérêt de la civilisation et de l'humanité, sans danger de faire mal interpréter nos motifs ou de faire croire que nous doutions de nos forces à soutenir pleinement notre cause jusqu'au bout.

Les échecs désastreux et répétés, présage d'une désobéissance totale, que leur armée gigantesque, envoyée contre la capitale de la Confédération, a déjà éprouvés, ne sont qu'une continuation des mêmes causes providentielles pour nous. Nous n'en parlons pas dans un vain esprit d'orgueil, mais nous les rappelons dans un esprit de reconnaissance humble pour cette protection divine qui nous a été accordée. Le monde maintenant peut voir que huit millions d'hommes, habitant un territoire si étendu, avec des ressources si variées et de telles facilités pour la défense, et animés d'un esprit qui les porte à agir tous les sacrifices de bien-être, de santé, de fortune, de vie même, plutôt que de se laisser ravir la sainte flamme d'haute indépendance et libres dans laquelle ils sont nés, ne pouvait jamais être conquis.

Nos adversaires eux-mêmes ne commencent-ils pas à comprendre que l'humanité a versé assez de sang ; qu'on a répandu assez de larmes, dépensé assez d'argent ; que leur pays est vu dévié comme le nôtre et qu'ils sont plus exposés que nous aux catastrophes d'un épuisement financier et à la banqueroute, sans parler de la perte de leurs libertés par suite du despotisme dont on veut user contre les libertés d'un autre peuple, d'un peuple leur frère ! Voudraient-ils, en permettant plus longtemps dans une lutte inexplicable et sans espoir, faire de ce continent qu'ils blasent si fier de représenter comme le refuge choisi de la liberté et du self-government, de la paix et d'une civilisation plus élevée ; le théâtre de la plus profonde et de la plus extravagante effusion de sang que le monde ait jamais vue, d'une rechute véritable dans la barbarie des siècles passés et de la destruction de la liberté constitutionnelle par les manœuvres criminelles d'un pouvoir usurpé !

Voilà des questions que nos adversaires e répondre eux mêmes. Nous désirons reste

décent de tribut... Je me la ainsi bien qu'aux yeux de la Suprême Justice de la responsabilité pour l'origine ou la prolongation d'une guerre ainsi contraire à l'esprit du siècle qu'aux traditions et aux principes reconnus du système politique de l'Amérique.

Sur ce sentiment, quelles que que soient les opinions qui peuvent avoir prévalu ailleurs, il a été toujours soutenu et reconnu par tous les partis que le gouvernement pour être légitime, devait s'appuyer sur le consentement des gouvernés. Nous avons été forcés de discuter notre connexion fédérale avec nos anciens associés par leurs agressions sur les principes fondamentaux de notre contrat d'union avec eux ; et en agissant ainsi nous avons exercé un droit consacré dans la grande charte de la liberté américaine — le droit d'un peuple libre, quand un gouvernement les mine à-dire au but pour lequel il a été établi, de recourir aux principes originaux et d'établir de nouvelles garanties pour sa sureté.

La indépendance séparée des Etats, comme magistrats souverains et égaux de l'Union fédérale, n'avait jamais été abandonnée, et la prétention d'appliquer à ces communautés indépendantes ainsi constituées et organisées, les règles ordinaires pour la coercition et la réduction de sujets révoltés, était un sophisme autant qu'un outrage aux principes de la foi publique.

La guerre faite aux confédérés n'était en conséquence, qu'une guerre d'agression. De notre côté, la guerre a été strictement défensive. Homes libres de naissance, et des enfants de braves ancêtres, nous n'avions qu'une opinion, celle de défendre nos foyers naturels, nos autels profanes, nos libertés et nos droits de naissance violés et les institutions imprescriptibles qui les gardent et les protègent. Nous ne sommes pas intervenus en faveur du désordre ou d'une manière dans la paix intérieure et la prospérité des Etats soliés de contre nous, ou dans la droit reconnu le plus libre de leurs droits nées sous quelque forme d'action ou de polité que qu'ils jugent à propos d'adopter par eux-mêmes.

Tout ce que nous demandons, c'est une indépendance semblable pour nous mêmes ; tout ce que nous demandons c'est de n'être pas troublés dans ces droits inaliénables de vie, de liberté et de recherche du bonheur que nos ancêtres nous ont déclarés être l'apanage égal de toutes les parties dans le contrat social. Qu'ils ces est de nous attaquer et la guerre sa finira. Si quelque question exigeant des négociations pour sa règlera, nous avons toujours voulu et nous voulons encore entrer en conférence avec nos adversaires dans un esprit de paix, d'équité et de noble franchise.

Forts par la conviction dans la justice de notre cause, dans le dévouement de nos soldats citoyens, et de tout notre peuple, et entouré dans la protection divine, nous n'avons pas pour l'avenir notre sincère désir de paix en terme compatibles avec notre fierté et la sécurité permanente de nos droits et avec une aspiration vive à voir le monde sauvé de nouveau à la pratique bienfaisante de l'industrie et aux rapports mutuels et de commerce, si essentiels à son bien être, et qui ont été si gravement interrompus par cette criminelle guerre d'Amérique.

Mais si nos adversaires, ou ceux qu'ils ont mis au pouvoir, sourds à la voix de la raison et de la justice, aux conseils de la prudence et de l'humanité, par une confiance présomptueuse et trompeuse dans leurs forces numériques ou dans celles de leurs mercenaires pours et étrangers, se décident à prolonger la lutte inutilement, sur eux pèsera la responsabilité d'une déviation si immense pour eux mêmes et si fatale aux intérêts et au repos du genre humain.

Quant à nous, le résultat ne nous inspire aucune crainte. Le tableau le plus sauvage imaginé par une imagination désordonnée, serait loin au-dessous de l'extravagance qu'il y aurait à rêver la conquête de huit millions d'hommes résolus, d'un commun accord à mourir plutôt que de vivre esclaves, et qui sont provenus par l'esprit de sauvagerie et d'extermination qui précède à la guerre qu'on nous fait et par les avens inévitables de ceux qui la font.

Dieu ne le veuille ! Mais si l'ennemi devait se servir de ces moyens, il ne serait connu à un sauvage pire que celui du temps égyptien, à ne étions subjugués.

Avec ces déclarations de nos dispositions, de nos principes et de notre but, nous soutiendrons notre cause au jugement éclairé du monde aux calmes réflexions de nos adversaires eux-mêmes, et à l'arbitrage juste et solennel du ciel.

Nouvelles européennes.

On lit dans la *France* du 10 juin :

L'*International*, en annonçant que l'armistice sera prolongé de quinze jours, ajoute que dans cette quinzaine, la paix sera signée.

D'après ce journal, auquel nous laissons toute la responsabilité de ses renseignements, la Prusse se serait déterminée à faire des concessions à l'Angleterre ayant à la tête de Gouvernail-le.

La *Patrie* publie de son côté la note qui suit :

La théorie donnée par l'Autriche et la Prusse à une prolongation pour quinze jours, de la suspension des hostilités, ne modifierait en rien l'état de choses tel qu'il existait à la dernière séance de la Conférence, la question de démarcation qui forme aujourd'hui le différend restant entière, et un armistice proprement dit ne serait connu qu'après la complète solution de ce différend.

Un télégramme privé de Francfort, qui nous l'*Europe* vient de publier deux articles servant à faire la situation présente et l'avenir probable de l'Espagne. Le tableau qu'en retrace l'Europe est des plus pénibles. Après avoir rappelé les fautes commises par les derniers ministères qui ont gouverné à Madrid depuis que nous avons laissé, l'*Europe* indique clairement les influences de désordre qui, suivant ce journal, pervertissent l'esprit et les actes de la reine Isabelle. Le ministère Mon, malgré ses honorables efforts de conciliation, est impuissant, sera de la reine à ramener le parti, sorta de la crise à en sortir, et l'*Europe* croit savoir de source certaine que le maréchal O Donnel reprendra la direction du gouvernement. Mais ce général ne pourra gouverner que moyennant des restrictions sérieuses qu'il n'hésitation d'apporter à la constitution espagnole, et l'*Europe* n'en doute pas à ces prédictions. Telle est la substance de ses vues de l'*Europe*, et nous lui dirions que toute la responsabilité.

M. de Beauval, consul de France à Tunis, a adressé la circulaire suivante aux autres consulaires places sous ses ordres :

Tunis, 21 mai.

J'ai appris, Monsieur, que l'on répandait avec beaucoup de persévérance le bruit que le Prince avait l'intention de s'emparer de la Tunisie. Vous prie, Monsieur, de faire justice de ces allégations que la politique constamment désintéressée de la France à l'égard de la régence, de ses avances et continue de démentir. Mais, en même temps je vous engage à déclarer hautement que les calomniateurs de notre position en Algérie ne nous permettraient jamais de fermer les yeux, s'il se manifestait de la part de qui que ce fût, quelque tendance à modifier en Tunisie, en état de choses consacré par le temps, par l'assentiment général et par celui du divan en particulier.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Des abris de la Vendée, reçus à Turin, parlent de démonstrations populaires qui auraient éclaté dans toute la province à l'occasion des fêtes du Statut italien.

—On lit dans l'*Italie* du 8 juin :

Hier ont comparu devant le tribunal correctionnel de Turin, Enrie Pierre et Jean Clara, ex gérant des journaux le *Diritto* et l'*Armonia*, accusés d'offenses à Napoléon III, le premier pour deux articles publiés en juillet 1865, à l'occasion de l'arrestation des brigands de Calabre, le second pour avoir reproduit des fragments et des articles incriminés du *Diritto*.

Le tribunal a rendu un jugement portant condamnation de l'ex gérant du *Diritto* à un mois de prison, à 500 fr. d'amende, et celui de l'*Armonia* à six jours de prison et 50 fr. d'amende.

Saint-Pétersbourg, 8 juin.

On assure que le directeur de l'*Universal company* de Londres, M. Hope, vient de conclure définitivement, avec le gouvernement russe, un traité pour la construction d'un chemin de fer de Moscou à Nijnenjogod. Les travaux commenceraient dans le courant de l'année.

Une dépêche du grand-duc Michel annonce que la guerre du Caucase est terminée, et qu'il n'existe plus dans ces contrées de tribus insoumises.

Alexandrie, 8 juin.

Abd-el-Kader va habiter la propriété de Bir-boubibali, située dans l'isthme, et qui lui a été donnée par la compagnie.

—Des lettres de la Suisse, en date du 6 juin, nous donnent, dit le *Monde*, les nouvelles suivantes :

"Depuis que les capitulations militaires ont été abolies en Suisse, la jeunesse de cette nation si belliqueuse a cherché dans tous les pays, mais en Amérique surtout, les moyens de calmer son ardeur. On nous écrit en effet de New York qu'une compagnie de 150 hommes appartenant tous à cette nation se faisant partie du 9e régiment de New York commandé par un Suisse nommé Mosch, avait été détruite par les coups de feu de la bataille de Wilderness, tellement destruite qu'il ne s'est pas trouvé un seul homme pour fournir les moindres renseignements sur sa composition à la section des actes de décès au ministère de la guerre. vu la disparition des contrôles et la mort du colonel Mosch, qui seul connaissait complainement chacun de ses compatriotes."

Voyage du Czar — On lit dans l'*Indépendance Belge* :

Le *Moniteur* du soir rectifie d'une part et éclaircit de l'autre les bruits qui couraient hier relativement au voyage de l'empereur Alexandre. S. M. reste accompagnera l'impératrice à Kissingen en passant par Potsdam et Darmstadt, mais de Kissingen, l'empereur retournera presque immédiatement en Russie. La feuille officielle ajoute que S M. Alexandre II se rendra cet automne en Suisse, et c'est là ce qui explique sans doute le bruit d'une entrevue des deux empereurs de Russie et des Français.

Un écrit de Pékin, le 25 mars, au *Moniteur* :

"La correcte conférence *Alabama*, en croisière à l'entrée du détroit de la Sonde, a récemment capturé ou détruit un certain nombre de navires de commerce américains. Craignant sans doute que ce bâtiment ne dirigeât vers les côtes de la Chine, où il aurait pu trouver avec toutes les facilités nécessaires pour se ravitailler, l'occasion de faire éprouver des pertes considérables au commerce si important de l'Union avec la Chine, le ministre des Etats Unis a Pékin a sollicité l'interdiction des ports de Chine

Empire un pavillon de la confédération du Sud. Le prince a accédé à ce désir. C'est la première fois que le gouvernement chinois fait acte d'intimidation dans une question étrangère à la politique des nations de l'Asie."

STEAMERS POUR FRANCE, DIRECTEMENT — LA NOUVELLE LIGNE DE STEAMER à hélice, de 1re classe, de la Compagnie générale transatlantique entre NEW YORK et le HAVRE.

Les cinq premiers magnifiques steamers qu'on a l'intention de mettre sur cette voie favorite pour le Continent sont

LE WASHINGTON, 3724 tonneaux, force de 300 chevaux.

LE LAFAYETTE, 2,414 tonneaux, force de 350 chevaux.

L'EUGENIE, (à fil.) force de 350 chevaux.

LA FRANCE (en voie de construction) force de 500 chevaux.

LE NAPOLEON III (en voie de construction) force de 1100 chevaux.

Jusqu'à ce que le tableau ci-compris n'ait des départs annoncé dans les mois à venir, on prendra ces vaisseaux :

Washington,
Capitaine A. Duchesne.

DU HAVRE, mercredi 1 juin.
DE NEW YORK, mercredi, 6 juillet.

Prix du passage, y compris le vin de table.

Du Havre à New York :
1re chambre ..... 700 f.
2e do ..... 500 f.

De New York au Havre :
1re, chambre $135
2e do ..... $10 ou $20

Payables en or ou son équivalent en monnaie courante des Etats-Unis. NOURRITURE MEDECIN GRATIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEORGE MARENZIE, Agent,
No 7, Broadway, New York ;
ou J. M. COUDENAY,
51, rue Carondelet

Prêts sur gages.

Le soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent hypothéqués, argenterie, instruments de musique, pistolets, meubles fins et autres effets, et tient entre les mains de tiers prêteurs, au Bureau de Prêts de la Louisiane, No 36, Chartres, entre rue, ici, tous les jours, de 9 à 3 heures.

J. HART.

N. B. Toute prête à la semaine, sauf plaintes et plus qu'il le faut.

SIGN OF THE BRONZE PEN
FRANCIS BOUVIER
THE BRONZE PEN
BOURBON ST. N.O.
A LA PLUME DE BRONZE

PAPETERIE ET IMPRIMERIE.

Papiers et Articles de Bureaux, en tous genres. ENGROS ET EN DETAIL, et à des prix qui laissent certainement toute concurrence loin derrière.

REGISTRES DE COMMERCE
TOUS FAITS AVEC EXACTITUDE.
RÉGLURE — REGLAGE.
Commissions et Impression diverse.
FRANCIS BOUVAIN.
PAPETIER, ET IMPRIMEUR
82, rue Bourbon, entre Bienville et Conti
6 juillet—1m

J. TATUM,
COURTIER DE MARCHANDISES,
54..... rue Bienville 54
Entre Magazine & Tchoupitoulas.
MARCHANDISES ACHETÉES, VENDUES, ARTICLES DE COMMISSION.
Achats et ventes de bestiaux, meubles, chapeaux, chaussures, marchandises pour habillements.
☞ Chapeaux ! Chapeaux !
25, Rue des Magasins, 25.

Pour vendre ou faire l'achat des effets de la Nouvelle-Orléans, s'adresser à M. Bienville, entre Magazine et Tchoupitoulas.
6 juillet—1m

Chapeaux ! Chapeaux !
25, Rue des Magasins, 25.

Pour vendre ou faire l'achat des effets de la Nouvelle-Orléans, s'adresser à M. Bienville, entre Magazine et Tchoupitoulas.
6 juillet—1m

LE Dr CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A M
Domicile, RUE DE CHARTRES, No 196

Avances on argent.

Des avances libérales — en argent, seront faites sur de bonnes hypothèques ou autre sûreté, par le soussigné, MM STOFFORD, TILLSTON & CO à New York.
J. REID
RUE BAYOU No 29

Cigarettes.

QUARANTE MILLE paquets de cigarettes La Henderson, Lanzas, Cabanas, Regalia, Londres, à vendre par
BORNIO & FRERE.
Quai et Quartier, No 31
6 juillet—

A toucher, qui cela concerne
UNE OCCASION D'ACHETER
Des Marchandises sèches
A BON MARCHÉ.
En stock à vendre
DOIT ETRE VENDU
en 15 jours,
Pour cause de réparations du magasin,
WEHL & DANZIGER,
Rue du Canal No 167
LE PRIX SERA MARQUÉ SUR CHAQUE ARTICLE
PRIX FIXES.
Juillet—6f

C. JAUBERT & Co.,
41..... rue de Chartres 41
MARCHANDISES SECHES EN GROS

APPELLENT l'attention du commerce de la ville et de la campagne sur leur stock de marchandises sèches, qu'ils offrent en gros aux prix du marché. Ils offrent en outre leurs services pour la vente de toute espèce de marchandises, spécialement celles de modes, comme : chapeaux, bonnets, fleurs, rubans, dentelles, etc., etc. Ils se chargent également de la vente de toutes espèces de meubles, comme : tables, chaises, commodes, lits, etc., etc.

Ils donnent leur entière attention à tout ce qui leur sera confié, et ne font aucune différence entre leurs propres affaires et celles de leurs commettants.

Ils espèrent, par leur attention à mériter la confiance du public.
6 juillet—1m

MALADIES.

Dépuratif, Fondant, Injection et Poudre de Dr VERGÉ.

TOUTES les maladies secrètes, tenaces et chroniques, les scrofuleuses, ulcéreuses et dartreuses, les maladies cutanées, les affections rhumatismales, arthritiques, goutteuses, etc., sont radicalement guéries par le DÉPURATIF DU Dr VERGÉ. Le dépuratif est spécialement recommandé pour les personnes qui habitent les climats chauds et humides. Il convient également à tous les tempéraments, et peut être pris en toute saison.

Le Dr VERGÉ, pharmacien de 1re classe, ancien interne des hôpitaux de Paris, ancien chef de clinique de la Faculté de médecine, ancien pharmacien en chef de l'armée d'Italie, a obtenu, pour ses produits, des médailles aux expositions de Londres, Paris, Turin, Milan, Florence, Naples, Vienne, Berlin, Bruxelles, Amsterdam, Philadelphie, etc., etc.

Le Dépuratif du Dr VERGÉ est en vente à la Nouvelle-Orléans, chez MM. LOUIS CASTEL, pharmacien, et A. DUCOMMUN, pharmacien, coin des rues Royale et Bienville ; à New York, chez MM. JOHN MILHAU & FILS, pharmaciens, 183, Broadway ; à Paris, chez M. le Docteur VERGÉ, 19, rue Caumartin, et dans toutes les pharmacies de l'univers.

Prix du flacon : 10 francs.

Dépôt général pour la France, 19, rue Caumartin, à Paris.

Dépôt pour la Nouvelle-Orléans, chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, coin des rues Royale et Bienville.

Dépôt à New-York, chez MM. JOHN MILHAU & FILS, pharmaciens, 183, Broadway.

Dépôt à Londres, chez M. Sandford, 150, Oxford street.

Dépôt à Bruxelles, chez M. Van Hoorebeke, 19, rue de la Madeleine.

Dépôt à Amsterdam, chez M. Van Gorkom, 19, Kalverstraat.

Dépôt à Berlin, chez M. Hahn, 19, Unter den Linden.

Dépôt à Vienne, chez M. Swoboda, 19, Graben.

Dépôt à Saint-Pétersbourg, chez M. Wolff, 19, Newsky Prospect.

Dépôt à Madrid, chez M. Gomez, 19, Carrera de San Geronimo.

Dépôt à Lisbonne, chez M. Rozenda, 19, Rua Augusta.

Dépôt à Naples, chez M. Rubino, 19, Strada Toledo.

Dépôt à Turin, chez M. Bocca, 19, Via Nuova.

Dépôt à Florence, chez M. Manzoni, 19, Via Tornabuoni.

Dépôt à Rome, chez M. Spada, 19, Via Condotti.

Dépôt à Milan, chez M. Manzoni, 19, Via Santa Margherita.

Dépôt à Gênes, chez M. Bocca, 19, Via Nuova.

Dépôt à Venise, chez M. Zampironi, 19, Piazza San Marco.

Dépôt à Constantinople, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue de Péra.

Dépôt à Alexandrie, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue du Commerce.

Dépôt à Smyrne, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue des Francs.

Dépôt à Beyrouth, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Jérusalem, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Jaffa, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Rio Janeiro, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Montevideo, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Buenos Ayres, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Valparaiso, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Lima, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Mexico, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Melbourne, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Sydney, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Calcutta, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Bombay, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Madras, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Pondichéry, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Batavia, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Singapore, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Hong Kong, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Canton, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Shanghai, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Yeddo, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Nagasaki, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Pékin, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Tientsin, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Nankin, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Hankow, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Foochow, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Ningpo, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Amoy, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Swatow, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Hong Kong, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Canton, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Shanghai, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Yeddo, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Nagasaki, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Pékin, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Tientsin, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Nankin, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Hankow, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Foochow, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Ningpo, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Amoy, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

Dépôt à Swatow, chez M. Zafiropulo, 19, Grande Rue.

COPAHINE-MÈGE

Agréable et facile à prendre. Guérisons promptes et certaines des maladies contagieuses. Prescrite avec succès depuis 1850. A Paris chez G JOZEAU, pharmacien, rue Saint Quentin, 22, et dans les Pharmacies de tous les Ports. Exiger la marque de fabrique et la signature en rouge. — A New York, chez MM JOHN MILHAU et fils, Broadway, 183. A la Nouvelle Orléans, chez M LOUIS CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'Etranger.

VIN DE SALSEPAREILLE DU Dr CH. ALBERT

Se trouve à New York, chez MM. JOHN MILHAU & Fils, Broadway, 183. A la Nouvelle Orléans, chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'Etranger.

PILULES DE HAUT

Les substances végétales qui entrent dans la composition de ces Pilules sont extraites et combinées d'après la nouvelle méthode du pharmacien de 1re classe M. DE HAUT, de manière à ce que les principes actifs de chacune d'elles soient conservés dans toute leur pureté et leur énergie médicinale. Elles sont ainsi pour ainsi dire concentrées, et c'est pour cette raison que leur action est plus prompte et plus efficace que celle des autres médicaments. Elles sont, en outre, préparées de manière à ce que leur dissolution ne puisse avoir lieu que dans l'estomac, et non dans la bouche, comme cela arrive souvent avec les pilules ordinaires. Cette précaution est importante, car, si elles se dissolvent dans la bouche, elles irritent la gorge et provoquent la toux, au lieu de produire leur effet purgatif dans l'estomac.

Les Pilules de Haut sont un purgatif infaillible contre les affections bilieuses, les maux de tête, les étourdissements, les vertiges, les coliques, les douleurs de reins, les rhumatismes, les hémorroïdes, les maladies de foie, les obstructions, les indigestions, les glaires, les vers, les maladies de peau, les dartres, les boutons, les démangeaisons, les éruptions, les maux de gorge, les fièvres, les inflammations, les fluxions, les maux d'yeux, les maux d'oreilles, les maux de dents, les maux de nerfs, les migraines, les vapeurs, les palpitations de cœur, les suffocations, les hoquets, les spasmes, les convulsions, les épilepsies, les paralysies, les apoplexies, les pâles couleurs, les jaunisses, les hydropisies, les ictères, les gonflements, les tumeurs, les abcès, les ulcères, les chancres, les fistules, les goutte-sereines, les gonorrhées, les pertes blanches, les suites de couches, les suites de maladies vénériennes, les suites de mauvaises fréquentations, les suites de débauches, les suites de mauvais traitements, les suites de mercure, les suites de quinine, les suites de médicaments pris à contre-temps, les suites de mauvaises nourritures, les suites de mauvaises habitudes, les suites de mauvaises digestions, les suites de mauvaises eaux, les suites de mauvais climats, les suites de mauvais air, les suites de mauvaises odeurs, les suites de mauvaises vues, les suites de mauvaises pensées, les suites de mauvaises actions, les suites de mauvaises mœurs, les suites de mauvaises compagnies, les suites de mauvaises lectures, les suites de mauvaises conversations